Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0053 du samedi 18 juillet 2020
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Editorial

L'indésirable Malonda

Fortement vilipendé par la rue, des manifestations anti-Malonda ont fait savoir que personne n'en veut, du moins le plus grand nombre des Congolais en sont majoritairement opposés. La rue a grondé deux fois d'affilée en l'espace de quatre jours à la faveur des marches de protestations et de colère à la suite de l'entérinement le 2 juillet dernier de l'élection du mois précédent comme succédant à Corneille Nangaa a la Ceni par l'Assemblée nationale dont Jeanine Mabunda, la présidente, s'est empressée de faire passer comme une lettre à la poste par la majorité des parlementaires acquis à sa cause du fait d'un plus grand nombre d'obédience FCC (Front commun pour le Congo) dont Joseph Kabila est le métronome, par qui tout passe. S'accrochant farouchement pour chercher toujours à régenter la marche du pays. A distance. Le pouvoir est bien entre les mains de son successeur, Félix Tshisekedi, qui tient les manettes de l'État. Alors finalement le niet sec et catégorique est venu bien évidemment de lui dont on attendait fiévreusement la réaction. Et c'est arrivé en des termes aussi clairs que l'eau de roche ! Il a coupé court : le miracle Malonda n'aura pas lieu, même si quelques hurluberlus dans le microscome politique espéraient encore un passage en force qui n'aura jamais lieu, à l'état actuel. En des mots limpides, il le dit à Jeanine Mabunda : "Votre lettre n'est accompagnée d'aucun soubassement, notamment les procès-verbaux de désignation et d'entérinement"

En sus, il constate que l'information selon laquelle Ronsard Malonda a été désigné à l'issue d'un processus interne aux confessions religieuses est fortement contestée en fait comme en droit par certains membres de cette composante".

Il cite notamment "l'Église catholique, l'Église du Christ au Congo et l'Église kimbanguiste".

Et plus loin, il assène : "Par ailleurs, je ne puis manquer de noter que l'annonce de la désignation et de l'entérinement dans ces conditions contradictoires d'un membre de la composante Confessions réligieuses à la Ceni, a conduit à des mouvements des contestations observés à travers le pays". En considération de ces éléments, l'information qui me donnée en l'état, ne me met pas dans les conditions de disposer conformément à la loi et de l'investir comme président de la Ceni". Tout ceci n'est-il pas clair pour l'indésirable Malonda ? Que veut-on encore ?

Bona MASANU

Félix Tshisekedi chez Sassou

(P.2)

COVID-19 : Gombe redevient l'épicentre de la pandémie à Kinshasa (P.4)

Jean François David (JFD), le plus congolais des Haïtiens (P.11)

Nono Kabasele raconte son père Kallé Jeff (P.10)

Du collège Albert 1er jadis à Boboto aujourd'hui ! (P.14)

Nyoka Longo bientôt la corde au cou (P.17)

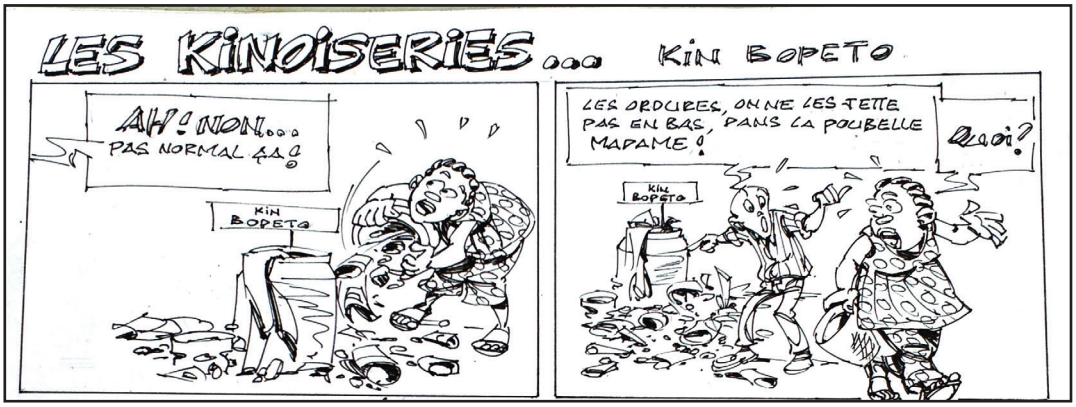
Nouveau

KIOSQUE

Sélection des journaux étrangers

Dès la semaine prochaine

Héritier Watanabe, une carrière à bas bruit ! (P.18)



E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL

Bientôt sur vos écrans

Email: agencetempslibre@gmail.com

Contact:+243900586812 ou +243840748000

En visite de 24 heures à Brazzaville

Félix Tshisekedi l'hôte de Denis Sassou-Nguesso

Dès son arrivée mercredi, Félix Tshisekedi a eu une série d'entretiens avec son homologue congolais Denis Sassou-Nguesso. Ces entretiens devraient se poursuivre jeudi avant le retour à Kinshasa du président de RDC. Félix Tshisekedi s'est déplacé seul, sans la ministre des Affaires étrangères ni aucun autre membre du gouvernement. Et tous les entretiens de mercredi se sont tenus exclusivement en tête-à-tête avec son homologue Denis Sassou-Nguesso.

Selon des sources diplomatiques, les deux chefs d'État ont parlé de la pandémie du coronavirus et évoqué notamment à ce propos la réouverture prochaine des frontières entre les deux pays, fermées depuis environ un trimestre dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire décrété dans le monde entier. Cette fermeture affecte non seulement les échanges commerciaux entre Kinshasa et Brazzaville, mais aussi les familles qui vivent des deux côtés du fleuve Congo, restées depuis de longs mois sans se voir.

Un autre sujet important a été évoqué mercredi : le contentieux frontalier entre la RDC et la Zambie. Depuis des mois, Kinshasa dénonce la présence, sur son territoire de l'armée zambienne. Brazzaville a déjà offert sa médiation. À ce propos, un mini-sommet est en préparation et devrait se tenir dans la capitale congolaise. Devraient y prendre part les deux pays en conflit ainsi que le Zimbabwe pour le compte de la SADC et le Congo-Brazzaville qui préside la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL). Pour les autorités de Brazzaville, la stabilité de la RDC doit être préservée pour assurer celle de la région.

Bon anniversaire à notre Caricaturiste maison Djemba Djeis

Révélations sur les relations tumultueuses FCC-CACH

Le manque d'organisation de l'UDPS en cause, selon Victor Wakwenda

De l'avis du président de la Convention démocratique du parti tshisekediste, Victor Wakwenda, un problème d'organisation interne plombe la marche des coalisés actuellement au pouvoir en RD-Congo. Président de la Convention démocratique du parti (CDP) au sein de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Victor Wakwenda fait des révélations sur les relations tumultueuses entre le Front commun pour le Congo (FCC) et le Cap pour le changement (CACH). Intervenant sur Top Congo FM, mardi 14 juillet, il a affirmé que la non-organisation au sein de l'UDPS est à l'origine d'une coalition instable entre FCC et CACH. «Nos partenaires du FCC ont du mal à collaborer avec nous parce que l'UDPS n'est pas gérée par un directoire composé de trois personnes comme le prévoient les statuts du parti», a déclaré Victor Wakwenda.

Le dernier Directeur de cabinet d'Étienne Tshisekedi s'est toujours opposé à la désignation de Jean-Marc Kabund comme président ad intérim de l'UDPS. Appelant au retour à la légalité, il ne cesse de démontrer que c'est en violation des statuts du parti que Jean-Marc Kabund se retrouve à la tête de l'UDPS. «Après l'élection de Félix Tshisekedi à la présidence de la République et qui est du coup frappé d'indisponibilité constitutionnelle de diriger le parti, les textes qui régissent l'UDPS prévoient la mise en place d'un directoire qui doit gérer le parti. Ce qui n'a pas été fait», a-t-il fait remarquer. Et de renchérir: «si ce directoire est mis en place, le leadership va entreprendre des démarches auprès de nos partenaires pour savoir ce que nous pouvons mettre en place, parce que le leadership qui nous a représentés, gère la situation de facto. C'est ça le problème».

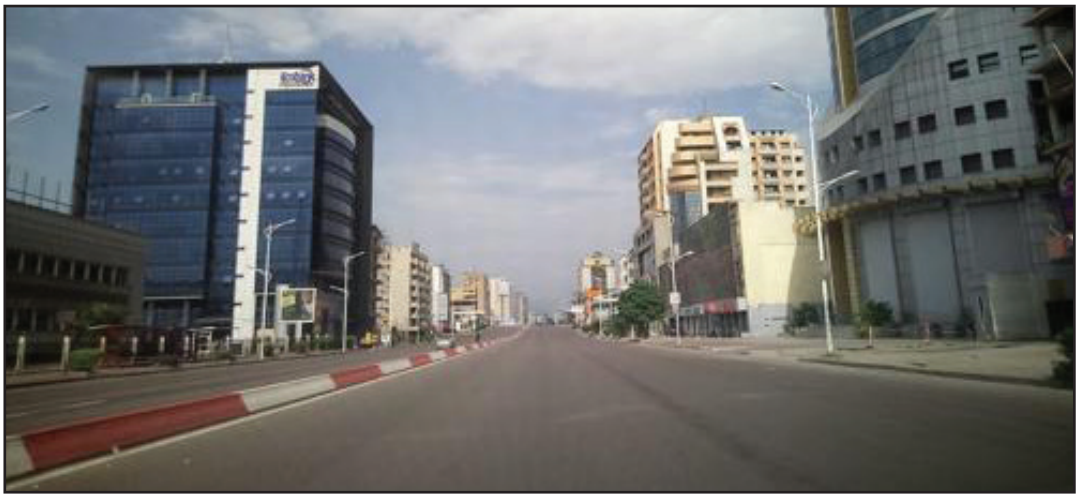
A l'en croire, dans la vision de l'Union pour la démocratique et le progrès social, il était prévu une transition de 3 ans avant d'organiser les élections. Le président de la CDP a révélé qu'un projet a même été conçu pour aider la RD-Congo à se reconstruire et à alterner pour changer. «Tout ceci se trouve dans les mesures phares que nous avons conçues», a indiqué Victor Wakwenda. Des révélations soutenues par Lambert Mende qui, intervenant dans le même sens, a reconnu que «bien avant la mort d'Étienne Tshisekedi, l'on parlait à l'UDPS de projets et il y avait contact».

Pour le tout dernier ministre de l'Information et des Médias de Joseph Kabila et président national de la Convention des congolais unis (CCU), la situation au sein de l'UDPS, notamment le problème de structuration et la disparition de son leader, n'a pas été gérée de manière à permettre que le passage de flambeau se fasse conformément aux statuts du parti. Par ailleurs, il sied de rappeler que le secrétariat du ministère de l'Intérieur et sécurité ayant les relations avec les partis politiques dans ses attributions, n'avait pas reconnu Jean-Marc Kabund comme président ad intérim de l'UDPS. Dans sa correspondance à Augustin Kabuya, secrétaire général du parti de Tshisekedi, le ministère de l'Intérieur a soutenu que la procédure suivie viole les statuts de l'UDPS.

Le président Félix Tshisekedi refuse d'investir Ronsard Malonda à la CENI

Covid-19

Après le déconfinement, Gombe redevient l'épicentre de la pandémie à Kinshasa



Revoici Gombe, la première commune qui accusait le plus grand nombre de personnes atteintes par la pandémie de Covid-19 avant qu'elle ne se propager dans d'autres provinces du pays ! C'est naturellement la première à avoir été confinée. Elle continue à compter toujours plus de cas après son déconfinement il y a bientot près de deux semaines.

Le confinement de la Gombe a été une strategie proposée par les autorités du pays pour contrer la propagation de cette pandemie. Pendant plus de deux mois, cette partie de la ville où se concentre un plus grand nombre de commerce et quartier des affaires a tourné au ralenti. Les banques, les supermarchés et les autres activités ont été fermés. Pour y accéder, il fallait montrer patte blanche. Les accès étaient filtrés et les forces de l'ordre commises à cet effet, y veillaient exigeant une carte d'accès qu'on devrait se procurer à l'Hôtel de ville. Les dispositifs dispositifs sanitaires de lavage des mains et de prise de température ont été positionnés dans les différents points d'entrée et de sortie de la commune.

Quelques jours après son déconfinement, Gombe reprend la tête du peloton. Selon le bulletin du comité multisectoriel à la riposte contre la pandémie, on y a enregistré un cumul de six cent vingt-cinq cas positifs. En tête de distribution de dix zones de santé les plus touchées de Kinshasa jusqu'au 11 juillet. Elle est suivie de Limete avec six cent vingt cas, Binza Ozone cinq cent dix, Kokolo quatre cent soixante-seize, Lemba quatre cent vingt-deux. Binza Météo quatre cent dix-huit, Kasa-Vubu deux cent vingt quatre cas. La zone de santé de Mont Ngafula I a rapporté deux cent un cas, tandis que Lingwala et Kintambo ont respectivement cent quatre vingt-quinze et cent quatre-vingt-douze cas.

La recrudescence des cas à Gombe serait due au relâchement dans le respect des gestes barrières. Plusieurs personnes ne portent pas de masque et dans certains endroits tels que des magasins, alimentations, bureaux, où on ne trouve aucun dispositif de lavage des mains et de prise de température. Cette négligence a provoqué, comme l'on peut le constater, l'accroissement des cas. En sus, l'incrédulité de certaines face à l'existence réelle du Covid-19 parmi nous. S'accrochant, comme si de rien n'était, à leurs traditionnelles habitudes faisant le lit à la propagation de la maladie. Depuis le début de la pandémie déclarée le 10 mars 2020, le cumul des cas est de huit mille soixante -quinze, dont huit mille soixante-quatorze cas confirmés et un probable. Au total, il y a eu cent quatre-vingt-dix décès et trois mille six cent vingt personnes guéries. Par contre, quatre cent quinze cas suspects ont été détectés après investigations. Quarante-deux nouveaux cas ont été confirmés, dont vingt-neuf à Kinshasa, huit au Nord-Kivu et cinq à Lualaba. Trois cent quarante-neuf échantillons ont été testés. Sur les vingt-six provinces du pays, quatorze sont touchées par cette pandémie.

B.M.

Cette page santé vous est offerte par NL Clinic

Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanash Local 10,
130 Boulevard du 30 juin
Tél +243 814 165 295 |
Email : kinshasa@afia.sante.org
Kinshasa - Gombé / RDC

Contact Bruxelles :
64 Avenue de la Faisanderie
Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124
Email:europe@afia-sante.org
1150 Bruxelles /Belgique

Nous vous attendons à bras ouverts

Kongo Central

La Cour constitutionnelle exige au gouverneur, Atou Matubuana, de déposer sa lettre de démission auprès du président de la République

La décision de cette instance judiciaire fait suite à la motion de défiance votée contre lui en date du 4 décembre 2019. Selon la haute cour, ce vote des députés provinciaux est exécutoire après l'interprétation faite le 29 mai suite à l'imbroglio qui a suivi ce vote. Selon le procureur près la Cour constitutionnelle, « le refus de s'exécuter exposera le concerné à la rigueur de la loi ».

« Je vous enjoins de déposer votre démission au président de la République, Chef de l'État, et de cesser d'exercer les fonctions de gouverneur de la province du Kongo Central », peut-on lire dans une correspondance du 13 juillet du parquet près la Cour constitutionnelle adressée à Atou Matubuana. A l'occasion, Gilbert Kankonde est convié à désigner « l'intérimaire en vue d'assurer la continuité de services publics conformément à l'article 160 alinéa 4 de la loi numéro 064/006 du 9 mars 2004 portant organisation des élections présidentielle, législatives, provinciales, urbaines, municipales et locales telle que modifiée et complétée à ce jour », poursuit le document. Depuis le 25 août 2019, le Kongo central connait une instabilité des institutions. Des désaccords entre le gouverneur et son vice mais aussi entre les députés provinciaux et le bureau de l'assemblée provinciale sont enregistrés presque chaque jour.

Le gouverneur Atou Matubuana échangeant avec le chef de l'Etat Félix Tshisekedi

Nouvelle mise en place des officiers supérieurs des forces armées

□Gabriel Amisi Nkumba nommé inspecteur général des FARDC,

□ Matutezu Lewa André nommé, Chancelier de l'ordre national héros nationaux,

□Kahungu Yankole Isidore nommé secrétaire général à la défense,

□Yav Irung Philémon nommé commandant de la troisième zone de défense,

□Sukabwe Asinda Fall nommé chef d'état - major de la force terrestre,

□Luboya Nkanshama Johny nommé commandant de la première zone de défense.

□Mao Christian Ndaywel et Dieudonne Kyamasa nommés adjoints.

□Mpunza Ngoma nommé chef d'Etat major de la zone de défense,

□Pacifique Masunzu nommé commandant de la deuxième zone de défense

□ Ishalingonza Nduru Jacques et Freddy Kalume nommés adjoint,

□Kaheraya Marcel nommé chef d'état major,

□Wabasira Obed nommé sous - chef d'Etat major en charge des opérations,

□Mandiangu Mbala Michel nommé sous - Chef d'Etat major en charge des renseignements,

□Le vice - amiral Jean - Marie Valentin Matalinguma nommé chef d'état major de la force navale,

□Diasuka René nommé chef d'état-major de la force aérienne.

Le clergé kinois en soutien au cardinal Ambongo après son homélie du 30 juin pour "un impact profond dans la société"

Les prêtres de Kinshasa, regroupés au sein de l'Assemblée du clergé kinois, s'insurgent contre la campagne de dénigrement contre le cardinal Ambongo suite à son homélie prononcé au cours de la messe célébrée le 30 juin 2020, en marge du 60e anniversaire de l'indépendance du pays. C'est ce qu'indique un communiqué daté du 14 juillet 2020.

"Nous, prêtres de l'archidiocèse de Kinshasa, avons constaté avec étonnement et amertume que l'homélie que vous avez prononcé au cours de la messe célébrée le 30 juin 2020, à l'occasion de 60 ans de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale et internationale, a suscité dans les médias nationaux une vaste campagne de dénigrement contre votre personne", lit-on dans ce communiqué signé conjointement par les abbés Christian Ngazain et Jean-Marie Konde, respectivement président et vice-président de l'Assemblée du clergé kinois.

Et de poursuivre : "Un tel acharnement, qui du reste ne se justifie pas, est inacceptable. Nous le condamnons avec autant plus de rigueur et fermeté, en tant qu'il est l'expression de la mauvaise foi, mais aussi et surtout de l'absence de culture démocratique".

Tout en exprimant leur adhésion au message prêché par le cardinal Ambongo le 30 juin, l'Assemblée du clergé kinois promet de le répercuter dans son action pastorale.

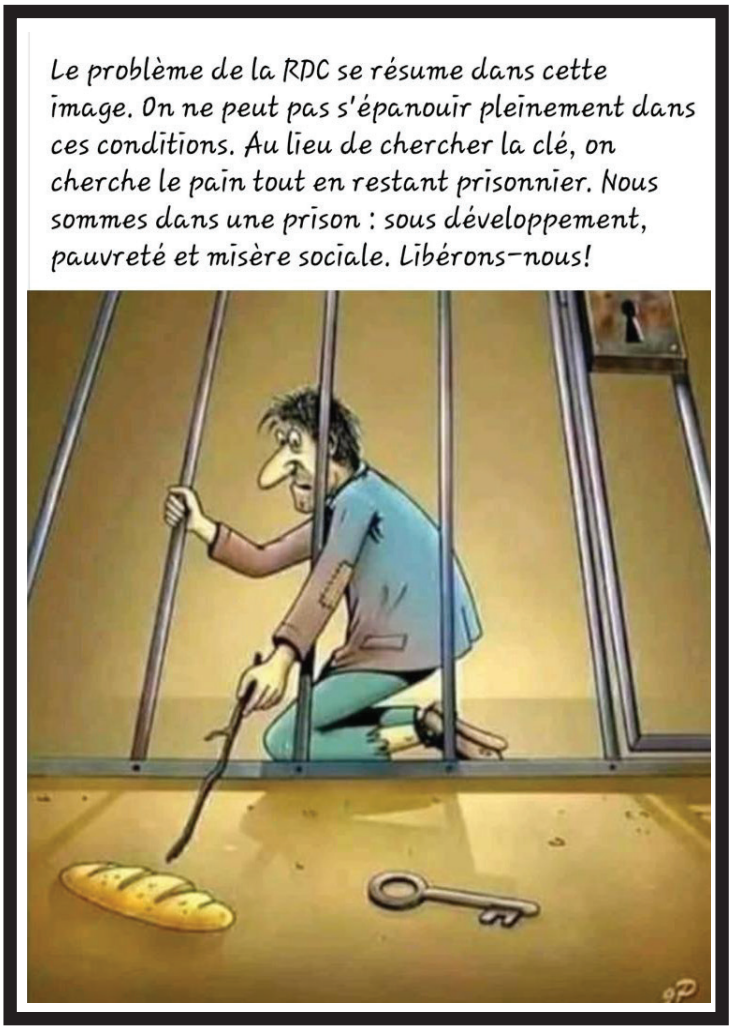
"Face à ce matraquage médiatique, nous tenons à vous exprimer notre totale adhésion à votre message prophétique qui éveille les consciences aux valeurs de vérité et de justice. Dans notre action pastorale, nous veillerons à répercuter votre interpellation de telle sorte qu'elle ait un impact profond dans notre société", poursuit le communiqué.

En outre, le clergé kinois exprime sa gratitude au Pape François, qui selon cette structure de l'Église catholique, porte dans son coeur le souci de la RDC et ne cesse de prier pour les Congolais.

L'Assemblée du clergé kinois conclut son message en rassurant d'adresser des prières ferventes en faveur du cardinal pour sa propre personne et pour son ministère.

Pour rappel, au cours de son homélie du 30 juin 2020, le cardinal Fridolin Ambongo avait décrié plusieurs comportements de la coalition au pouvoir. Le prélat catholique avait fustigé notamment "l'acharnement de la majorité parlementaire à faire main basse sur la Ceni et la magistrature", avant d'accuser la coalition FCC-CACH d'avoir foulé au pied la volonté du peuple pour en arriver là [au pouvoir ndlr].

B.M.

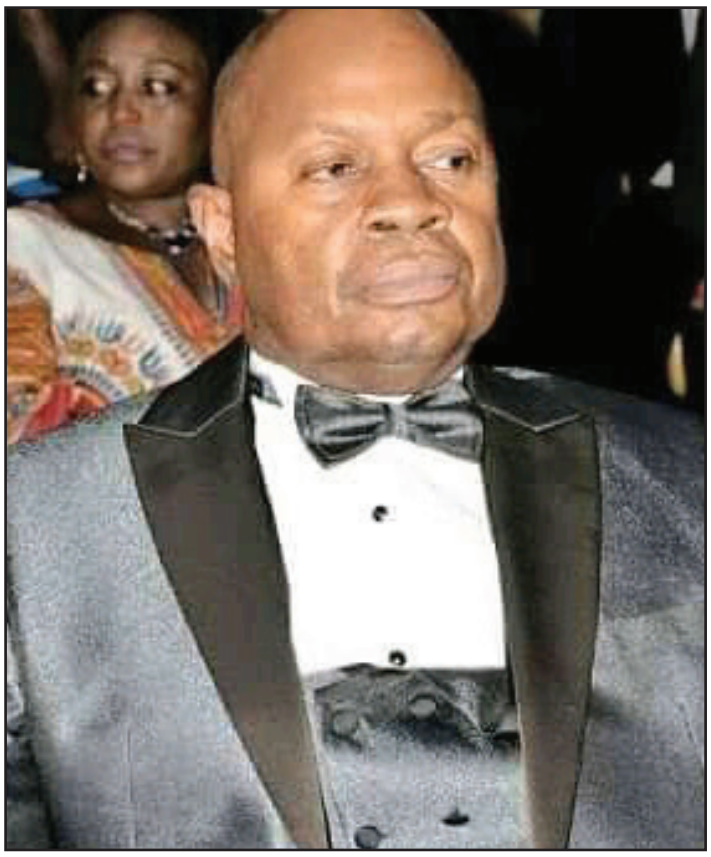


Carnet noir

Décès de Martin Ekanda, fondateur de l'ISIPA

Figure bien connue pour son encadrement de la jeunesse congolaise dans le secteur de l'informatique, Martin Ekanga Onyanguna, promoteur de l'Institut supérieur d'informatique programmation et analyse (ISIPA) a quitté la terre des hommes le 16 juillet à 23 h, à la clinique Ngaliema center suite à une maladie.

Originaire de la province du Sankuru, Martin Ekanga est né Kahilo dans la province du Maniema, diplômé en mathématique physique, Martin Ekanga a fait des études de polytechnique à l'Université de Kinshasa avant d'aller poursuivre ses études en informatique en Belgique. C'est en 1975, que Martin Ekanga a créé



ISIPA (avec plusieurs démembrements dans la ville), qui est aujourd'hui une grande école d'informatique et programmation en RDC.

Marié à Ruffine Luyeye Ekanga, il laisse derrière lui plusieurs enfants ainsi qu'un héritage scientifique énorme dans le monde de l'informatique. "Ce n'est pas mon handicap qui va m'empêcher de faire les grandes choses", disait souvent Martin Ekanga lors de ces différentes interventions dans les médias.

Malgré sa mobilité réduite, Martin Ekanga a su imposer son savoir-faire dans le secteur de l'informatique et plusieurs fois congratulé au niveau national et international. Jean-Pierre Eale Ikabe, fondateur de E-Journal Kinshasa, s'est dit ému par sa disparition pour qui il s'est ingenié, à deux reprises, à organiser la cérémonie de remise des parchemins aux étudiants au Pullman hotel. Repose dans la quiétude éternelle

B.M.

EMF ENERGIE CITOYENNE
(ECOVILLAGE MICRO-INVESTFUND)

Tombola solidaire Rayon de soleil pour l'Afrique

Ecovillage Micro Invest Fund organise en partenariat avec l'Association Africa Synergies International une tombola payante en ligne avec le soutien de l'artiste peintre Claudy Khan

Objet : collecter des fonds pour financer l'achat des kits solaires au profit de 500 foyers et infrastructures sociales (écoles, centres de santé, orphelinats) dans trois villages en République Démocratique du Congo (Meko, Kisonga et Monkoto)

Prix à gagner : la toile originale « Lipanda » de l'artiste-peintre Claudy Khan, valeur estimée 20.000€ ainsi que 12 reproductions signées de l'auteur, d'une valeur chacune de 600 €

Participation sur le site internet www.rayondesoleilpourlafrique.com
du 15 juillet à 00 h01 au 30 septembre 2020 à 23h59.

Le prix d'un ticket est de 10 euros. La participation n'est pas limitée quant à la quantité de tickets achetés par personne ou foyer.

Le tirage au sort le 2 octobre 2020 à Bruxelles en présence d'un huissier de justice.

Enseignement

ISAM spécialisé dans la formation des couturiers et modélistes

Créé en 1968 par arrêté du ministère de l'Education nationale, à l'origine l'Institut supérieur des arts et métiers (ISAM) s'appelait Institut supérieur d'enseignement technique féminin (ISETF). Il fonctionnait sous la gestion de la congrégation des sœurs religieuses du Cœur Immaculé de Marie.

Faute de bâtiments propres, il fut provisoirement rattaché à l'Institut supérieur pédagogique de la Gombe (ISP/Gombe) au sein duquel il fonctionna trois années durant. Les cours de formation professionnelle furent assurés au lycée Elikia, actuel lycée rechnique de la Gombe. Au départ, les enseignements étaient centrés sur la formation générale et psychologique et sur la coupe et couture et étaient destinés aux jeunes filles diplômés d'État des humanités Coupe et couture.

En 1970, l'ISETF a bénéficié d'une aide financière de la part du ministère de l'éducation nationale et de certains organismes donateurs étrangers. En 1971, à la création de l'université nationale du Zaïre (UNAZA), il fut incorporé en son sein. C'est le 7 octobre 1981, il prend sa dénomination actuelle auquel est assigné la mission de former des cadres spécialisés dans les domaines des arts et métiers, organiser la recherche sur l'adaptation des techniques nouvelles dans les domaines d'habillement, compatibles avec les conditions culturelles du pays, décerner des titres académiques légaux.

A ses débuts, l'ISAM avait un effectif d'une centaine de jeunes filles. A ce jour, des milliers de nouveaux étudiants s'inscrivent et la capacité d'accueil devient de plus en plus faible. L'ISAM a été aussi équipé par la coopération belgo-congolaise qui du reste a connu une rupture depuis 1990. Les pillages de triste mémoire de 1991 et de 1993 l'ont plongé dans une situation de dénuement indescriptible. En effet, l'institution a perdu son équipement et son matériel didactique, toutes ses infrastructures détruites. Plus tard, l'Unesco viendra à son secours avec quatre machines industrielles. En 1998, il recevra un don présidentiel de 250 machines domestiques dont 50 électriques.

En plus de 50 années d'existence, il a apporté trois innovations majeures à savoir : l'admission des jeunes garçons en 1995 et la création en 1999 d'une deuxième section, le modélisme qui a pour mission de former les créateurs de modèles en général et des modèles congolais en particulier.

Enfin, en 2010, il y a eu l'ouverture du second cycle (cycle de licence) avec trois options : Design textile, Stylisme et création de mode, Management et Marketing de mode ainsi que Techniques d'habillement.

Cette institution spécialisée mérite une attention particulière de la part des autorités nationales pour la promotion de l'art vestimentaire local et la création des emplois dans ce secteur qui est porteur des revenus.

Herman Bangi Bayo

Isabel dos Santos perd face à l'Angola dans un litige à 850 millions de dollars

Une décision du tribunal arbitral de Paris donne raison à l'État angolais sous la presidence de Lourenço contre la fille de l'ancien chef de l'État Isabel dos Santos dans un conflit sur l'attribution controversée d'une concession portuaire. Dans le bras de fer qui oppose depuis plusieurs mois Isabel dos Santos à la présidence Lourenço,

cette dernière vient de remporter une victoire. Selon une décision à laquelle Jeune Afrique a eu accès, le tribunal arbitral de Paris a donné raison à l'État angolais dans un différend qui l'oppose à la société Atlantic Ventures, en partie détenue par la fille de l'ancien président José Eduardo dos Santos, sur l'attribution polémique d'une concession portuaire située au nord de la capitale Luanda, à Barra do Dande.

La fille de Nelson Mandela, Zindzi, meurt à 59 ans

Elle était la plus jeune fille du premier président noir d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, et de la militante anti-apartheid Winnie Madikizela-Mandela, Zindzi est décédée dans un hôpital de Johannesburg à l'âge de 59 ans. Elle était ambassadrice d'Afrique du Sud au Danemark au moment de sa mort. La cause de son décès n'a pas été immédiatement révélée. Zindzi Mandela était le sixième enfant de Nelson Mandela et son second avec Winnie Madikizela-Mandela, sa

seconde épouse. "C'est inopportun. Elle avait encore un rôle à jouer dans la transformation de notre propre société et un rôle plus important à jouer même au sein du Congrès national africain (ANC)", a déclaré le porte-parole de l'ANC, Pule Mabe. Le ministre des Relations internationales et de la Coopération, Naledi Pandor, a déclaré : "On se souviendra de Zindzi non seulement comme la fille de nos héros de lutte, mais aussi comme une héroïne de la lutte à part entière". La fille de Mandela a grandi au plus fort de la lutte contre l'apartheid. Avec son père emprisonné à Robben Island, elle a enduré des années de harcèlement et d'intimidation par le régime de l'apartheid, avec sa sœur Zenani et sa mère Winnie. Zindzi Mandela est le membre de la famille qui a lu le rejet par Nelson Mandela de l'offre de libération conditionnelle de PW Botha, alors président, lors d'un rassemblement en février 1985. Plus récemment, elle était connue pour son soutien à une réforme agraire radicale en Afrique du Sud. Seuls deux des six enfants de Nelson Mandela sont encore en vie : Zenani Dlamini, la sœur de Zindzi, et Pumla Makaziwe Mandela, une fille issue de son premier mariage avec Evelyn Mase.

B.M.

Coin du sourire

Papa et son fils

Un Papa demande à son fils :
-Papa : Entre moi et ta maman, c'est qui que tu aimes plus ?
-Fils : Vous deux
-Papa : Si je pars aux Etats-Unis et ta maman à Paris, toi tu vas où ?
-Fils : Je pars à Paris.
-Papa : Donc tu aimes ta maman plus que moi ?
-Fils : Non, j'aime Paris.
-Papa : Et si je pars à Paris et ta maman aux Etats-Unis, toi tu pars où?
-Fils : je pars aux Etats-Unis.
- Papa : Pourquoi ?
-Fils : Parce que j'étais déjà à Paris.
-Papa : Imbécile tu étais à Paris quand ?
-Fils : dans la première question.

Faisons attention lorsque nous lisons les Écritures Saintes

Voilà, il ne faut jamais confondre Jean (l'évangile) et 1 Jean (la première lettre). Ça peut vous coûter très cher ! "On a demandé à un imprimeur de mettre 1 Jean 4:18 sur une carte de mariage mais il a commis une erreur en n'incluant pas le "1" devant Jean ainsi il a imprimé Jean 4:18 1Jean 4:18 dit "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse toutes les peurs". Mais Jean 4:18 dit: "Car tu as eu cinq maris auparavant et même celui que tu as maintenant n'est pas ton mari". Nous continuons toujours de supplier le mari depuis samedi dernier pour lui dire que c'est l'erreur de l'imprimeur."

Nono Kabasele, le fils évoque Kallé Jeff, le père

"Précurseur à qui on n'a pas rendu les hommages mérités..."

Remonter dans le passé pour parler de Joseph Kabasele Tchamala communément nommé Kallé Jeff équivaudrait à faire usage des superlatifs à n'en point finir, tellement que le personnage avait une haute stature, artistiquement s'entend. Exercice auquel s'est prêté, de bonne grâce, un de ses rejetons, un jumeau, deuxième du nom, que nous avons approché. Lecture...

- Quand on est en face d'un fils de Kallé Jeff, on est bien tenté de chercher à en savoir un peu plus. Circonscrire le personnage que fut votre paternel paraît un exercice pas très aisé ?

Il y a là dans ce que vous souhaitez savoir deux dimensions au sein de cette personne. Mon père d'abord et l'artiste ensuite. Papa, je suis à l'aise d'en parler, car j'ai vraiment vécu avec lui, artiste, très peu. Le premier aspect de lui, Joseph Kabasele fut ce qu'on peut dire "un papa gâteau", il a su donner le vrai amour à ses enfants. Je me permets, d'entrée, de fixer les choses. Issus de ma mère Kallé Katho nous sommes 4 : l'aîné (un garçon), puis les jumeaux (une fille et moi) et un autre. Puis suivront une fille (une autre Tyty, car la jumelle également c'est Tyty) née de Maman Kapinga, mère de la femme de Gina Efonge, enfin le benjamin de la famille, Patrick (présent lors de l'entretien, NDLR). Il est le musicien congolais qui a eu très peu d'enfants. Il a épargné sa vie privée en ne mêlant pas sa famille dans ce qu'il faisait. Quoiqu'il l'évoquait par bribes à travers quelques-unes de ses œuvres. Il nous a vraiment gâtés. Ceux qui étaient aux études avec moi en Belgique peuvent en témoigner. Il s'est tout jeune lancé dans la vie active, après une motocyclette, à 20 ans, avec largent qu'il gagné, il s'est offert une voiture en 1956, année de ma venue au monde. Il est, pour ainsi dire le précurseur de la musique congolaise moderne, à la tête d'un orchestre digne de nom, African Jazz, mieux structuré et évoluant en vrais professionnels. A l'opposé de ses devanciers qui étaient plus des navigants qui chantaient pour égayer les voyageurs au gré de certains déplacements en bateau.

- Pensez-vous que la nation lui a rendu les hommages à la dimension de son talent et de son apport au pays ?

Mes propos peuvent paraître choquants mais c'est la stricte réalité. Le non est catégorique, il n'a pas reçu les honneurs auxquels il devrait avoir droit. Pour le père de la musique congolaise moderne, il ne méritait pas ça ! A part, l'avenue Flambeau qui a été rebaptisée à son nom, mais cette flamme-là s'est bien éteinte. Ce changement de dénomination est intervenue à la Conference nationale souveraine de 1991 et puis, plus rien. Il a joué, avec son African Jazz un role moteur à la Table ronde de Bruxelles qui a décidé de l'indépendance du Congo. Il y avait deux dimensions, une politique et une autre culturelle à laquelle il a pris une part active avec cette chanson (Indépendance Cha Cha) ferment de notre liberté arrachée à la Métropole, la Belgique, devenue l'hymne des indépendances d'Afrique. A Brazzaville, à côté, on l'a élevé à un niveau qu'on n'a pas su atteindre ici chez nous. A proximité du sépulcre de Marien Ngouabi (un des chefs de l'État congolais d'en face), une stèle (buste) où se trouvent de grands noms de ce monde lui est consacrée jouxtant celle de Lénine (homme politique majeure de l'histoire russe) et bien d'autres. Au Cuba, on l'honore encore. C'est dire l'importance qu'on lui accordait. Comme quoi, nul n'est prophète chez lui... Si Mobutu dont il était très opposé (parce que Kallé l'accusait d'avoir été pour beaucoup dans l'assassinat de son ami Lumumba) ne l'a pas fait, je crois que le pouvoir actuel incarné par Félix Tshisekedi pourra bien le réhabiliter en vue de refléter une autre image de notre pays dans ce secteur. Le fait pour moi d'avoir été appelé à travailler à la Chancellerie des compagnons de la révolution n'était pas du goût de mon père. Après, en 1983, je suis allé faire valoir mes compétences à la présidence de la République par la volonté de Mobutu puis à DAIPN (Domaine agro-industriel présidentiel de la Nsele), lui il se serait farouchement opposé et que j'ai quitté à l'arrivée de l'AFDL de Laurent Désiré Kabila. J'ai cru que ce mouvement qui se réclamait lumumbiste allait le faire, mais il s'est fourvoyé dans autre chose jusqu'au triste sort qu'il a connu.

- Ceci dit, juste un mot sur Kallé Jeff au plan musical dans l'ensemble...

Que d'appréciations élogieuses au plan artistique ! Il méritait une profonde considération au regard du mérite dont il a jouit. A mon avis, humblement, il ne peut pas subir le sort de Jésus Christ, tel que rapporté par les Saintes Écritures, dont les frères l'ont rejeté. Dans son domaine, il a été énorme pour avoir révolutionné notre musique tambourinaire autrefois qui a pris du galon avec lui. Professionnel, il était aussi perfectionniste. Si déjà à cette époque-là, avec des studios à deux pistes, parfois trois chanteurs sur un micro, il a pu sortir des tubes de cette haute facture, alors imaginez qu'il ait pu bénéficier des bienfaits des infrastructures high tech (technologie de pointe) d'aujourd'hui, quel en serait le résultat ? On aurait produit des pépites encore meilleures que celles que l'on connaît. En un mot, il a su donner, on ne le dira jamais assez, de la valeur à notre musique. Sa destinée était déjà tracée dès qu'il a décidé d'embrasser cette carrière, lui qui avait comme condisciples Jean-Jacques Kande, Elebe Ma Ekonzo, Vicror Ndjoli, devenus journalistes pour les deux premiers puis ministres, tous les trois, mais aussi Muissa Camus (un autre pionnier de la presse nationale). Voilà des sommités de notre pays avec lesquels il a cheminé. C'est tout dire... Pour finir, il fallait voir dans les yeux admiratifs des membres du groupe misical Tropicana des Cubains venus ici à l'initiative de Georges Bundu Te Litho qui m'a associé à l'organisation, lorsqu'il m'a présenté à eux "enfant de Kallé Jeff". Extasiés qu'ils étaient, comme s'ils se trouvaient en face de Jesus (fils de Dieu)...

Patrick Kabasele

Entretien réalisé par
Bona MASANU

Jean-François David, le plus Congolais des Haïtiens

Sans l'ombre d'aucun doute, il est Kinois à part entière. A Kinshasa, tous les jeunes de ma génération le connaissent parfaitement et à son tour, lui aussi connaît quasiment tout le monde. Jean-François David (JFD, comme beaucoup le désignent dans la ville), parle et comme nous les mets du terroir. Mais n'oublie pas son pays d'origine (Haïti) dont il est devenu ambassadeur itinérant pour l'Afrique. Comme tout jeune kinois, il supporte une équipe locale et lui a fait son choix, c'est V.Club dont il a déjà été dirigeant au sein du comité de coordination en 1987. JFD est arrivé à Léopoldville en 1960, alors qu'il n'avait que 2 ans, dans les bras de sa mère, durant les troubles post-indépendance en compagnie de son père qui était le représentant adjoint de la Mission des Nations-unies pour le Congo. Depuis, il est resté sur place qu'il considère d'ailleurs comme sa seconde patrie. Il a eu en héritage l'entreprise de son géniteur, qui avait pignon sur rue et opérant dans le domaine de l'assainissement. Par la suite, il a lui-même monté des entreprises et a offert des emplois aux nationaux. Il était autrefois marié à la fille d'un dignitaire du régime Mobutu dont il a fini par divorcer. J'ai eu l'occasion de l'accompagner à Mbanza-Ngungu à la ferme qu'il a héritée de son père et de visiter le mausolée qu'il a construit pour lui dans les environs de cette localité. Avec lui, j'ai en commun un aîné double d'ami : Georges Bakali Sembe avec qui je partage de temps en temps un café pour échanger sur divers sujets. Proche de son pays d'adoption, mais aussi de sa nation d'origine dont il est le consul et à laquelle JFD apporte, autant que faire se peut, en dépit des difficultés son assistance.

EIKB65

Echos de la diaspora

"Kin Toulouse", rêver plus grand !

Qui va seul va vite, mais à plusieurs on va plus loin. Le postulat prend tour son sens avec la détermination de Michel Fataki Kiabasala et son cadet Dédé Basala qui se sont attachés les services de quelques partenaires pour porter haut le projet. Tout a commencé par l'envie de recréer sur 109 Ŕoute de Launaguet 31200 à Toulouse une certaine ambiance un peu comme s'ils étaient à Kinshasa. Parce que pour plusieurs communautés africaines vivant en Europe il leur manque la chaleur d'Afrique dans un environnement quelque peu froid dominé parla froideur et l'individualisme des certains. Un espace resto a été imaginé. Quoiquzil arrive personne, ici bas, ne peut oublier la bouffe associée à la boisson. Des dames sont aux fourneaux et parfois Faik venant de Paris y prête main forte. Barbecue au feu du bois : au choix, brochettes de bœuf, poisson, mouton et poulet braisés avec possibilité de livraison à domicile. Il n'y a rien de tel pour créer la convivialité!L'objectif est atteind et beaucoup ont adhéré prenant rendez-vous là en mode VSD (Vendredi, samedi, dimanche). Pas que les Africains pour se retrouver, des Blancs, voire les Antillais prennent du bon temps jusqu'au bout de la nuit, même à l'aurore. "Kin Toulouse" ne compte pas en rester là, selon leurs tenanciers lesquels comptent le muer en ASBL (Association sans but lucratif) pour se retrouver, échanger, mieux, raffermir des liens qu'ils ont commencé à tisser. Comme qui veut aller loin prépare sa monture, le tandem Michel et Dédé veulent mettre un réel contenu dans cet adage et transformer l'essai comme en rugby.

B.M.

La plantureuse Josey, centre d'attractions

Elle casse Internet encore une fois avec ses formes et son style. C'est presque un rituel pour la belle chanteuse ivoirienne. Celle qui fait chavirer le cœur de millions de fans avec son timbre de voix unique a d'autres atouts dans sa manche. Ses formes voluptueuses créent l'émeute sur Internet à chaque photo d'elle et c'est un filon que la belle Josey aime bien exploiter. Elle n'a pas hésité ces derniers jours à faire le bonheur de ses fans en se dévoilant au naturel et rayonnante. L'interprète du tube "Diplôme" a été le centre de l'attention tout le long de la semaine avec la célébration de son anniversaire surtout et elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour souhaiter un bon dimanche à ses fans, Josey utilise encore la manière sensuelle. Dans un style à mi-chemin entre le traditionnel et le moderne, elle met encore en valeur ses rondeurs et affiche son côté Fashionista. Si les photos on fait le tour du web en quelques minutes et font l'objet de commentaires élogieux, c'est la réaction de son ex Serey Dié que toute la blogosphère attend impatiemment.

Le footballeur ivoirien et père de son fils a en effet pris l'habitude depuis quelques semaines de taquiner sous ses photos sa Baby Mama qui doit sans doute encore lui faire effet. Une chose qu'on comprend bien.

On se rendrait bien à l'évidence en l'observant qu'il est impossible de rester de marbre face au charme de la belle Josey.

B.M.

Bon à savoir

Les notions de valeurs

1ere leçon :
L'humilité : plus on est élevé en puissance moins on devient orgueilleux! Car proverbe 29:23 dit: l'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire !

2e leçon : le pardon
La bible nous recommande de pardonner ceux qui nous offensent pour que nous soyons aussi pardonner par Dieu . Car Esaï 27:19 dit "ainsi le crime de Jacob a été épié, et voici le fruit du pardon de son péché...
- Le pardon adoucit le dégâts, et oriente vers la meilleure voix;
Le pardon adoucit les moeurs;
Le pardon fait oublier le passé et pousse à regarder son futur ...

3e leçon: la notion de la prudence
Il ne faut pas minimiser quelqu'un en route ou dans la vie car on ne connaît pas ce qu'il est et ce qu'il sera demain.

4e leçon : notion de bon sens.
La richesse ou les gardes du corps du monsieur en noir n'ont pas modifié son caractère, son attitude, ses objectifs, son éducation. ..mais il est resté attaché aux bons sens et valeur de la vie .

Que Dieu vous bénisse !

De Renkin à Matongé, l'eau a coulé sous le pont

D'où vient Renkin ? C'est le nom du premier ministre belge des Colonies, Jules du même nom. Avocat, professeur, Jules Renkin a occupé différents postes ministériels dont celui de ministre des Colonies de 1908 à 1918, devenu par la suite Premier ministre de 1931 à 1932. Au début des années 1950, l'Office des cités indigènes de Léopoldville construit son premier quartier modèle sur le territoire de la commune de Kalamu, l'une des nouvelles cités. Ce fut alors la naissance du quartier Renkin. Dans les années 70, le quartier Renkin, devient Matongé, suite au recours à l'authenticité prôné par le chef de l'État Mobutu Sese Seko. Matongé est le nom d'un fruit, «Litongé», au singulier. Dans les années 70, Matongé vole la vedette à la commune de Kinshasa, il devient le quartier mythique et considéré comme le centre névralgique où bat le cœur de la capitale congolaise. Baignant dans une sorte de frénésie constante qu'on ne trouve nulle part ailleurs. L'ambiance en permanence !

Place des artistes à Kinshasa au rond-point Victoire à Matonge

Les habitants de Renkin-Matongé se considéraient à l'époque comme de véritables Kinois.

Matongé est un quartier populaire du nord de la commune de Kalumu à Kinshasa. Situé entre la place Victoire et le stade Tata Raphaël, il est l'un des principaux lieux de la vie nocturne de Kinshasa, rassemblant bars et restaurants, des studios d'enregistrement musicaux et des boutiques de vêtements tenus par des Ouest-Africains.

Matonge à Bruxelles

Véritable carrefour culturel de la musique congolaise, des groupes tels que Viva La Musica de Papa Wemba, Cavacha de Donat Mobeti sont nés à Matongé. Aussi de grandes stars de Zaïko (Bimi, Zamanguana, etc...) et des sportifs de renom du Club Geda. Le bar Vis-à-vis était une institution, non loin de rond-point par ailleurs été baptisé Place des artistes jouxtant la place Victoire d'où on peut partir dans tous les coins de Kinshasa.

Jules Renkin, ancien ministre des Colonies

Papa Wemba a beaucoup contribué et entretenu la légende de Matongé avec son village Molokaï, véritable lieu de pèrelinage , un coin de dévotion sacré par les pèlerins amoureux de la Sape et de la bonne musique.

Les Zaïrois d'autrefois et bien d'autres venaient de partout pour voir le village Molokaï, des Congolais de Brazzaville, des Belgicains ou Parisiens de l'époque.

L'influence de Matongé dans l'imaginaire des congolais fut telle qu'à Bruxelles, le quartier d'Ixelles a été baptisé Matongé où l'on trouve d'innombrables salons de coiffure, boutiques de perruques, boutiques de produits cosmétiques, bijouteries et magasins avec des tissus de wax colorés et des ngandas.

Jean Claude Mass Mombong

Du collège Albert Ier jadis à Boboto aujourd'hui...

L'un de plus prestigieux établissements scolaires du Congo, le collège Boboto (anciennement Collège Albert 1er) est une école conventionnée catholique fondée en 1937 par des jésuites belges. Situé au no 7 de l'avenue Père Boka dans la commune de la Gombe à Kinshasa il est aujourd'hui entièrement dirigé par les jésuites congolais. Le Collège Boboto est l'un des plus prestigieux établissements scolaires congolais.

C'est le gouverneur général du Congo belge qui fit appel aux jésuites pour instruire et éduquer les jeunes européens en nombre grandissant à Léopoldville.

Le lundi 4 octobre 1937, le collège ouvre ses portes sous la dénomination Collège Saint-Albert nom choisi pour faire honneur à saint Albert de Louvain, saint patron du souverain belge de ce temps là, Albert 1er. Il occupe alors des locaux prêtés par les Dames du Sacré-cœur. Trois jésuites (deux prêtres et un scolastique) et un laïc prennent en main les trois premières classes ainsi que toutes les activités scolaires et parascolaires. Ils habitent provisoirement à un kilomètre du collège,

sur l'avenue Lippens. Le calendrier scolaire, l'horaire des cours et le nombre d'heures de cours suivent la législation belge. Le programme des cours est inspiré explicitement de celui du collège Saint Jean-Berchmans de la Compagnie de Jésus à Bruxelles.

En 1940, le collège dû accueillir tous les enfants européens, sans distinction religieuse, bloqués en Afrique à cause de la Seconde Guerre mondiale. Le collège prit alors un nom neutre de « Collège Albert 1er », nom du Roi. Le 3 octobre 1940 a lieu l'inauguration officielle des bâtiments du collège Albert 1er en présence des autorités civiles et ecclésiastiques. Les élèves aînés sont en quatrième latine. En 1941, la curie généralice de la Compagnie de Jésus autorise et finance la construction des résidences des Pères (Boboto, Curie provinciale, Maison Saint Ignace et autres), du bâtiment des dortoirs du secondaire et du Centre culturel. Le collège prend dès lors le visage qu'il va s'efforcer de garder jusqu'à nos jours.

En 1945 s'achève la résidence des frères maristes (l'actuelle maison Saint Ignace) qui collaborent avec les jésuites pour l'enseignement primaire. Les statistiques indiquent en cette année 216 élèves (123 aux primaires et 93 aux humanités).

Puis vint Boboto...

À l'indépendance, il y a 515 élèves en primaire, 227 en greco-latine, 151 en Modernes-scientifiques, 77 en 6e latine, 49 en 5e latine et 20 en rhétorique. Ces statistiques vont s'accroître d'années en années jusqu'à une moyenne de 2.400 élèves dont 1.750 aux primaires et 650 au secondaire à partir des années 1975.

La Guerre mondiale a en fait favorisé l'implantation rapide du collège parce que la communauté de souche européenne ne pouvait plus envoyer ses enfants étudier en Europe. Le collège a bien résisté à la Guerre Mondiale (sous le Père recteur Mols) et aux turbulences (troubles et émeutes) de l'année de l'indépendance (sous le Père recteur Cardol).

À l'introduction de l'idéologie de l'authenticité dans le pays, le collège Albert 1er va devenir, sous le Père Recteur Croonenberghs, collège Boboto, dénomination que nous connaissons jusqu'à ces jours.

L'année 1953-54 fut marquée par un événement qui ouvre une nouvelle phase dans l'histoire du Collège : l'inscription des six premiers congolais au Collège Albert, admis à suivre les cours à partir de l'année 54-55.

Cet établissement scolaire comme bien d'autres a subi des mutations et des fortunes diverses. A l'image des écoles de la Gombe telles Athénée de Kalina et Lycée Sacré-cœur, il est desservi par les bus commis au ramage scolaire des élèves venant de plusieurs communes de Kinshasa...

En 1986, pour faciliter l'administration, le Père Jean-Claude Michel, délégué provincial pour l'éducation, obtient du ministère de l'Éducation que l'école primaire 1 soit scindée en deux. Cela fera trois directions pour l'école primaire Boboto et renforcera le complexe scolaire.

Au nombre de quelques anciens élèves bien connus (une liste non exhaustive), il y a Jean-Pierre Bemba, Doctor Gabs (Gabriel Akele Monga Mondipo), Jean Goubald Kalala, Jossart N'yoka Longo, Anto Longange, Jean-Claude Masangu Mulongo, Rigobert Moupondo, Dikembe Mutombo, Kongulu Mobutu...

Bona MASANU

Wendo Kolosoy : pionnier de la musique congolaise moderne

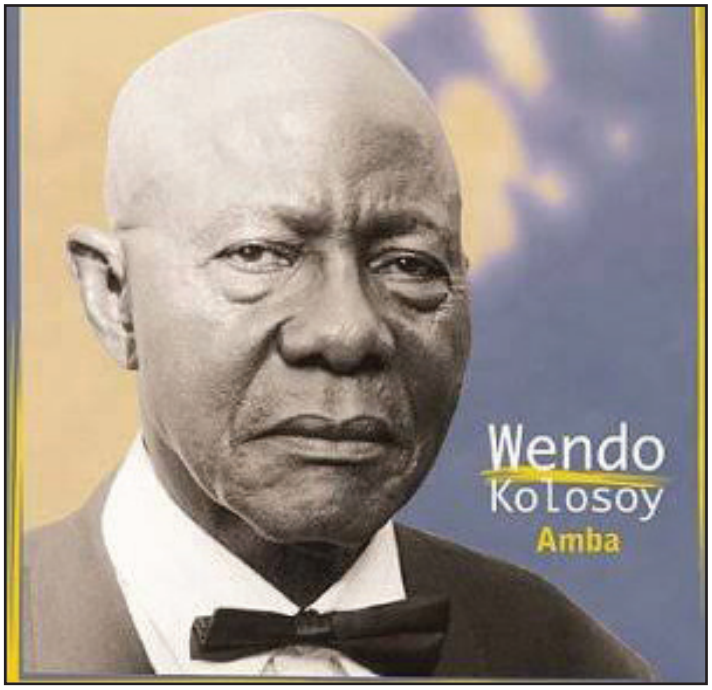
Antoine Wendo Kolosoy, Papa Wendo est né le 25 avril 1925 à Mushie à Maïndombe et est mort le 27 juillet 2008 à Kinshasa. Chanteur, guitariste, auteur-compositeur. Wendo a dominé la musique congolaise des deux rives du fleuve Congo au point de dénommer la musique de cette époque Tango ya ba Wendo. Il a démarré la musique dans la rue vers l'année 36 et a étonné les gens par ses talents avérés et ses prouesses vocales.

En 1943, après avoir abandonné son métier de navigant, il crée à Léopoldville le groupe Victoria Kin sur le modèle de Victoria Brazza de Paul Kamba.

Il intègre en 1946 la première Maison de disque kinoise Olympia et il bénéficie de la promotion de la Radio Congolia.

Bowane amène Wendo en 1948 aux Editions Ngoma du commerçant et éditeur grec Nico Jeronimidis. Brillant chanteur et fabuleux interprète, Wendo devient membre des éditions Ngoma et participe à tous les enregistrements de ses compères. Il sort en compagnie de Bowane la célèbre chanson Marie Louise qui lui a valu des ennuis avec l'administration coloniale. A cause d'une revendication de ses droits, Wendo est congédié des éditions Ngoma en 1953.

Il forme en 1955 avec Bukasa, D'Oliveira le groupe "Trio Bow" et font des tournées à travers les provinces. Après un long passage à vide, Rochereau produit en 1966 les vieux succès de Wendo aux Éditions Flash et il effectue un voyage en Europe avec l'orchestre Afric²an Fiesta National. Au retour de ce voyage, en 1967, Wendo quitte African Fiesta National de Rochereau.



1973 : Wendo participe à l'anthologie de la musique zaïroise et prend part aux festivals internationaux à l'étranger dont Berlin, Paris, Bruxelles.

Entre 1972 et 1980, il participe avec certains musiciens de son époque aux émissions Bakolo miziki animées par Mama Angebi et Mama Kanzaku. L'occasion donnée pour Wendo de mettre en place le groupe Victoria Bakolo Miziki et de signer son retour sur la scène musicale.

En 1997, Wendo et son groupe participent au Marché des Arts et Spectacles Africain, Masa. Mis en orbite avec sa participation aux enregistrements des chansons patriotiques Tokufa po na Congo et Franc congolais, Wendo va donner des concerts un peu partout et écumer des festivals en Afrique, en Europe et aux Amériques (USA et Canada).

Œuvres : Marie Louise, Youyou aleli Vega, Paul Kamba atiki biso, botiaki tembe, bakosi liwa ya Wendo, Efeka mundungu...

Herman Bangi Bayo

E-Journal KINSHASA
Bihebdomadaire en ligne
Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur
Jean-Pierre EALE Ikabe
Société éditrice
ATL SARL
Directeur de publication
Bona MASANU Mukoko
+243892641124
Secrétaire de rédaction
Herman Bangi
+243997298314

Correspondants
Mike Malanda
Dieudonné Yangumba (Rtnc)
Patrick Eale
Asimba Bathy
Paris
Henri Mukoko
Jean-Claude Mass Monbong
+33612795774
Schengen
Alain Schwartz
Allemagne
Boose Dary
Mbandaka
Peter Kogerengbo
E-radio FM 100
Hôtel de la poste
Av Bonsomi/Mbandaka 1
Caricaturiste
Djeis Djemba
Infographiste
Wise Media Agency
Collaboration
Lino Debrazeau
Accord partenariat
Top Congo
Congoweb
AfricaNews
CMCT
Crayon noir
EventsRDC
Relations publiques
Roger Nsita
Régie Pub Schengen
Eloges Communication
+32475719058
Adresse : Croisement av. ex-24 Novembre / Mbomu – immeuble Kin Béton
Email : agencetempslibre@gmail.com
redaction@e-journal.info
Site : www.e-journal.info
Facebook : **E-Journal Kinshasa**
Whatsapp : **+243812266592**

Innoss'B, premier musicien congolais évoluant en RDC à faire 100 millions de vues sur YouTube avec «Yo pe remix»

Le nom connu sur scène d'Innoss'B, l'artiste Innocent Balume est devenu le premier musicien de nationalité congolaise évoluant en RDC à totaliser 100 millions de vues sur la plateforme YouTube, grâce à son clip remixé « Yo pe », joué en featuring avec le tanzanien Diamond Platnumz. Cet exploit est arrivé après seulement 10 mois depuis que la chanson est sur le marché, et bat le record des nigérians tels que Yemi Alade (Johny) et Davido (Fall) qui détenaient ce plafond de 100 millions de vues depuis plusieurs mois. En deuxième position chez les artistes congolais en terme de visite sur la même plateforme (YouTube), c'est Fally Ipupa avec son clip « Eloko » qui a déjà totalisé 66 millions de vues.

Certains détracteurs du jeune artiste Congolais remettent en cause ce nombre de vues arguant que le clip vidéo de la chanson a été publié sur la chaîne YouTube de l'artiste tanzanien Diamond Platnumz.

Pour rappel, ce clip « Yo Pe » d'Innoss'B était un remix et a permis au chanteur congolais d'être nominé aux BET Awards dont la cérémonie des remises de prix s'est déroulée à Las Vegas aux Etats-Unis, le 29 juin dernier.

Dans la catégorie « Best international act », le trophée a été remporté par l'artiste nigérian Burna Boy face aux chanteurs français Ninho et congolais Innoss'B.

A la reconquête de l'Afrique

La tournée continentale de Fally Ipupa prévue à partir de novembre 2020

Après la trêve imposée par le Covid-19, Fally Ipupa envisage de reprendre ses productions scéniques par l'Afrique courant novembre prochain jusqu'à janvier 2021. En contrat avec « U-live Africa », il ira à la reconquete de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Liberia, du Gabon et bien d'autres pays.

Les artistes ne meurent jamais ils sont immortels
retrouvez les chaque jour sur notre site à 13h 30.
www.e-journal.info

Vie des clubs/DCMP

Le torchon brûle : le président de la section foot Ayi Idambito désavoué !

Nouvel épisode dans le feuilleton sur la guerre interne dans la famille DCMP. Après l'échange houleux et un passage d'armes entre le président du Conseil de coordination des Immaculés, Vidiye Tshimanga, et celui de la section football, Ayi Idambito, de nouveaux faits viennent de s'ajouter au dossier déjà très brûlant.

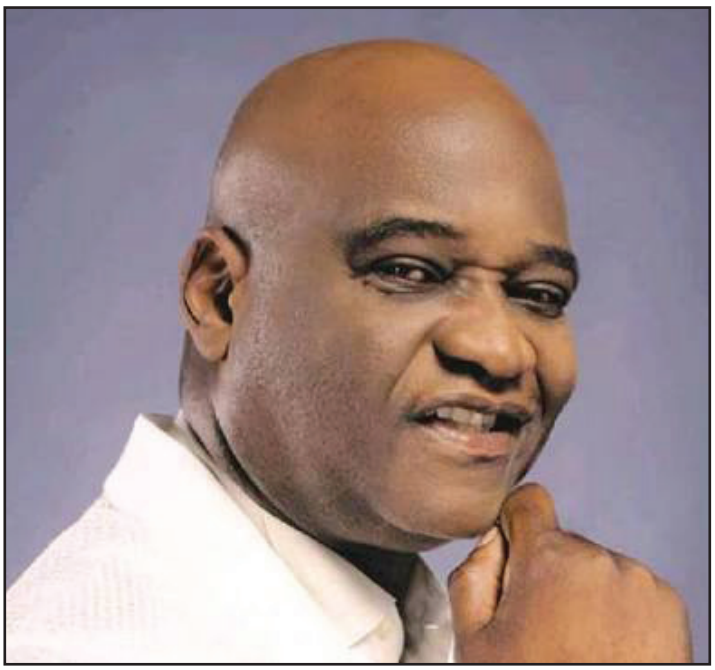
D'après les déclarations de Charles Tambwe, administrateur au sein de l'équipe Vert et blanc, le club a décidé de désavouer le président de la section football. Les récentes déclarations

incendiaires, de Ayi Idambito, sur la gestion des finances auraient été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

« Ayi Idambito est passé sur toutes les chaînes de la capitale pour dire qu'il a démissionné suite aux détournements, il ne peut pas rester là dans un milieu où on détourne les biens publics. À l'assemblée ordinaire nous avons présenté les vacances et elle a pris acte que Ayi Idambito n'est plus président de la section football », a-t-il expliqué. Le colonel Eddy Mukuna a déjà officialisé sa candidature pour remplacer Ayi Idambito apprend-t-on dans la foulée. Charles Tambwe déclare que le désormais l'ex-président de la section football a déserté depuis six mois. Tout le monde attend avec impatience la réaction du principal accusé.

N'yoka longo bientôt la corde au cou !

On ne nous fera pas le reproche de divulguer une nouvelle tenue encore secrète ! Mais un des proches de Jossart Nyoka Longo dont je vais garder l'anonymat m'a refiler l'information en me laissant entendre, par le creux de l'oreille que tout est fin prêt pour que "Mfumu a longo" passe de la parole à l'acte. Il ne reste qu'à arrêter la date et ventiler les cartons d'invitation. La même source pense que la date va certainement coïncider



avec son anniversaire début septembre 2020. A ma question de connaître l'élue du cœur du président de Zaïko Langa, il me dira que tu la connais car ils sont souvent ou déjà ensemble. Cela ne sera que la régularisation de cette alliance aux yeux de Dieu, voire de tout le monde. Pour que finalement il respecte un des sacrements en sa qualité de catholique croyant et pratiquant. A suivre...

EIKB65

MBOTE SOURIEZ
Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Héritier Watanabe, une carrière à bas bruit !

Son nom a fait dernièrement la une d'une autre rubrique que celle dans laquelle il évolue régulièrement : les faits divers. Une histoire des mœurs l'y a conduit. Un sextape qui a fait les choux gras de la presse et bien au-delà. Kinshasa a vécu quelque temps a ce rythme. A l'appui une vidéo sur la toile de Héritier Watanabe dans des ébats amoureux avec une fille, les internautes qui se délectent de ces chose s'en sont donné à cœur joie. C'est désormais derrière... Nous allons nous attarder sur ce qu'il sait faire de mieux : la musique. D'où vient donc ce garçon aux allures un tantinet désinvoltes ? Son véritable nom est Bondongo Kabeya, Héritier (son prénom) a commencé à gonfler en épaisseur lorsqu'il décide, en 2015, de prendre en main sa carrière, convaincu par l'Ivoirien David Monsoh, après un passage (16 ans durant) dans Wenge Musica maison mère de Werrason. Pendant cinq ans, il avait même élu domicile chez le "Roi de la forêt", qu'il considérait comme son premier fils. Avec son premier single B.M. voulant mettre du contenu dans l'adage "Qui veut aller loin prépare sa monture". Son premier album "Retirada" est livré en novembre 2016. Il a actuellement 38 ans et espère aller le plus loin possible. Même à pas pesants !

Élevé par sa mère, ce jeune de Bandal n'a pas connu son père. Il doit son entrée Alain Mpela, chanteur de Wenge Musica l'a repéré pour l'amener auprès de JB Mpiana, il y reste peu de temps seulement. Cloué à Kin, pendant que le groupe est à Paris, on le présente alors à Werrason qui envoie des émissaires pour prendre contact avec sa famille. Le jeune grandit là. En 2000, Werrason et compagnie sont à Bercy, lui se consacre aux études puis obtint son Bac. Révélé au grand public en 2002, le voilà qui participe au double Zénith de Werrason à seulement 19 ans. Sa voix est presque plaquée sur toutes les chansons. Deux ans après, une dissidence éclate : un groupe quitte l'orchestre dont Ferré Gola. Héritier Watanabe, qui ne suit pas ce mouvement, sent son heure arriver et gagne en popularité. Le succès semble lui tendre les bras. En 2008, il accompagne à nouveau Werrason au Zénith (pour la 3e fois), puis une autre fois en 2010. Cinq ans après, il signe son départ de cet ensemble musical où il aura passé 16 ans. Il croit avoir quitté "le toit paternel" et le voilà qui pense pouvoir voler de ses propres ailes en vue d'appliquer (souhait légitime) les rudiments de l'éducation acquise. Il tente une percée avec son propre groupe des jeunes "Team Wata" qui l'accompagne désormais. Un grand concert programmé à Paris est perturbé par les résistants congolais qui l'empêchent de réaliser son beau rêve. Il s'avise de s'accrocher à la scène, le seul endroit où il estime exprimer réellement ses talents. Le grand succès solitaire n'est pas encore au rendez-vous, du moins pour l'instant. Il s'accroche à l'espoir sachant qu'on rêve d'espérance...

Bona MASANU

Focus sur la Sape

Balade des sapeurs à Bacongo

« Le Blanc a créé le vêtement et le Congolais a créé la Sape », répète à l'envi un sapeur. Aujourd'hui, Brazzaville s'identifie à la Sape et est devenue le berceau de la sape. La sape est une vieille tradition qui remonte de l'après Deuxième Guerre mondiale avec les anciens combattants et les étudiants partis étudier en France vers les années 50.

Plusieurs sapeurs venant de quatre coins de la ville de Brazzaville se retrouvent à Bacongo pour parader et l'avenue Matsoua sert de terrain de prédilection avec ses multiples dancings-bars.

Après une journée bien chargée, les sapeurs mettent tout ce qu'ils ont de beau et de valeureux comme vêtements et investissent la Place Degui. L'espace Degui est un carrefour de plusieurs bars donnant sur l'avenue Matsoua, du nom d'un célèbre résistant de l'ère coloniale, à Bacongo dans le deuxième arrondissement de la capitale du Congo Brazzaville.

Une tradition instaurée depuis l'ère coloniale où l'on vient se montrer en fin de journée tel un défilé de mode. Au coucher du soleil, les sapeurs arrivent doucement, un à un, l'air endimanché, certains débarquent des taxis et d'autres longent les trottoirs à pied. Le week-end commence dès vendredi à la place Degui.

On distingue deux types de sapeurs, les premiers se résument à la manière de se vêtir à l'occidentale, quant au second type de sapeurs, ils sont dans l'exhibition, dans le paraître, pouvant porter des couleurs criardes.

Tirés à quatre épingles, ils ont enfilé, chacun à sa manière, un costume, une chemise, une cravate made in Italy ou In France ou autre grande enseigne.

Et il n'y a pas que des originaires de Bacongo ou de Makelekele, d'autres viennent de Moungali, Poto-Poto, Ouenze et Talangai, des quartiers situés très loin de Bacongo.

Les sapeurs viennent de tous les arrondissements avoisinants pour exhiber leurs habits et faire du « m'as-tu vu ».

La compétition est de fois rude entre les membres de la diaspora qui viennent passer les vacances et les Brazzavillois branchés. Certains Brazzavillois se ravitaillent auprès de ceux qui reviennent de l'Europe ou auprès des membres de famille vivant en Europe ou carrément ils s'approvisionnent auprès des magasins de luxe de Brazzaville.

Du coup, une compétition spontanée d'exhibition d'habits prend forme et tout se passe sans heurts. La sape n'est pas seulement une histoire de luxe mais aussi une culture de l'élégance.

Un autre sanctuaire de sapeurs est le bar la Main Bleue, un débarcadère en aval du Beach fluvial de Brazzaville mais pas vraiment prisé par les sapeurs à cause de son enclavement. Les sapeurs aiment les milieux ouverts où ils regardent tout le monde et sont sûrs que tout le monde les regarde.

Même en temps de crise économique comme c'est le cas actuellement, les sapeurs font tout pour soigner leurs apparences, être à la mode des dernières tendances vestimentaires et paraître toujours élégants aux yeux des badauds et nombreux curieux qui sont attirés par leurs tenues et autres gestuelles qu'ils font lors de ces retrouvailles.

Herman Bangi Bayo

Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A

MAISON A VENDRE
50m² : 30.000$
2 Chambres...

CATEGORIE B

MAISON A VENDRE
100m² : 50.000$
3 Chambres...

CATEGORIE C

MAISON A VENDRE
120m² : 60.000$
3 Chambres...

CATEGORIE D

MAISON A VENDRE
150m² : 80.000$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"